

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article670>

C'était hier

Filles et garçons sur le même banc.

- Revue N°51 -

Date de mise en ligne : lundi 27 juin 2011

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Les garçons allaient à l'école de garçons, les filles à l'école des filles, c'était comme cela depuis longtemps jusqu'à ce que

« Nos élus l'ont décidé le 31 janvier dernier ; à la prochaine rentrée des classes, l'école primaire de filles de la rue Renard et celle des garçons de la rue Camille Margaine seront mixtes ; »gémées« selon le terme propre ». Voilà l'information que l'on pouvait lire dans le journal local, au début de l'année 1967.

Il y avait en effet deux écoles primaires dans la ville basse à Sainte-Ménéhould : l'école de garçons qui a pris un jour le nom de la rue : « Ecole Camille Margaine » et l'école des filles, derrière la mairie, rue Renard, installée dans un bâtiment qui fut construit au début du XXème siècle pour être une fabrique de pilules, la fameuse pastillerie Géraudel.



L'école Camille Margaine dans les années 60

Mais il y avait aussi sur le plateau des Vertes-Voyes une école toute neuve qui n'avait que quelques années de fonctionnement à cette époque et qui prendra un jour le nom de « Robert Lancelot ». A mon arrivée dans cet établissement, en septembre 1968, garçons et filles se côtoyaient déjà dans les classes.

La mixité, que l'on nommait avant « coéducation », s'était généralisée dans les écoles publiques ou privées dans le début des années 60.

Pour convaincre le Conseil municipal, l'Inspecteur départemental avait émis plusieurs raisons. Déjà, certaines filles de quartiers périphériques, Mon Idée, Six Frères, étaient contraintes de faire un trajet assez long. Certaines familles verraient aussi leurs enfants regroupés dans la même école. Les grands pouvant s'occuper des petits, et l'on pourrait supprimer un ramassage scolaire qui ne donnait pas entière satisfaction.

Enfin on avançait l'avantage de la « continuité de la germination entre l'école maternelle et le lycée »

Alors il fallut définir un périmètre scolaire, chaque rue ayant « son » école, avec parfois des surprises, les enfants de la rue Chanzy allant à l'ancienne école des filles rue Renard, et ceux de la place d'Austerlitz à l'école Camille Margaine. Les enfants d'Argers, eux, iraient à l'école Renard, pour une question de sécurité sur le chemin de la cantine